20.10 2016 14.01 2017

BNLMTL – *Le Grand Balcon*
Dineo Seshee Bopape

↘ **Vernissage le 20 octobre à 20 h 30**

↘ **La galerie est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17 h et jusqu'à 19 h le jeudi**

images / expositions / éditions /
5455, avenue de Gaspé, espace 109 Montréal (Québec) Canada H2T 3B3
dazibao-photo.org

Salle d'exposition

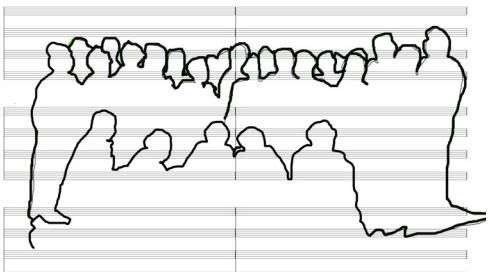
La Biennale de Montréal et Dazibao présentent le travail de Dineo Seshee Bopape dans le cadre de BNLMTL 2016 – *Le Grand Balcon*. Commissaire : Philippe Pirotte.

***Le Grand Balcon* s'inspire librement de la pièce *Le Balcon*, de Jean Genet, qui fait de cette plateforme un espace de contestation entre la révolution et la contrerévolution, la réalité et l'illusion. Figure récurrente de l'écriture de Genet, le balcon est un lieu où la représentation peut être perversement troublée.**

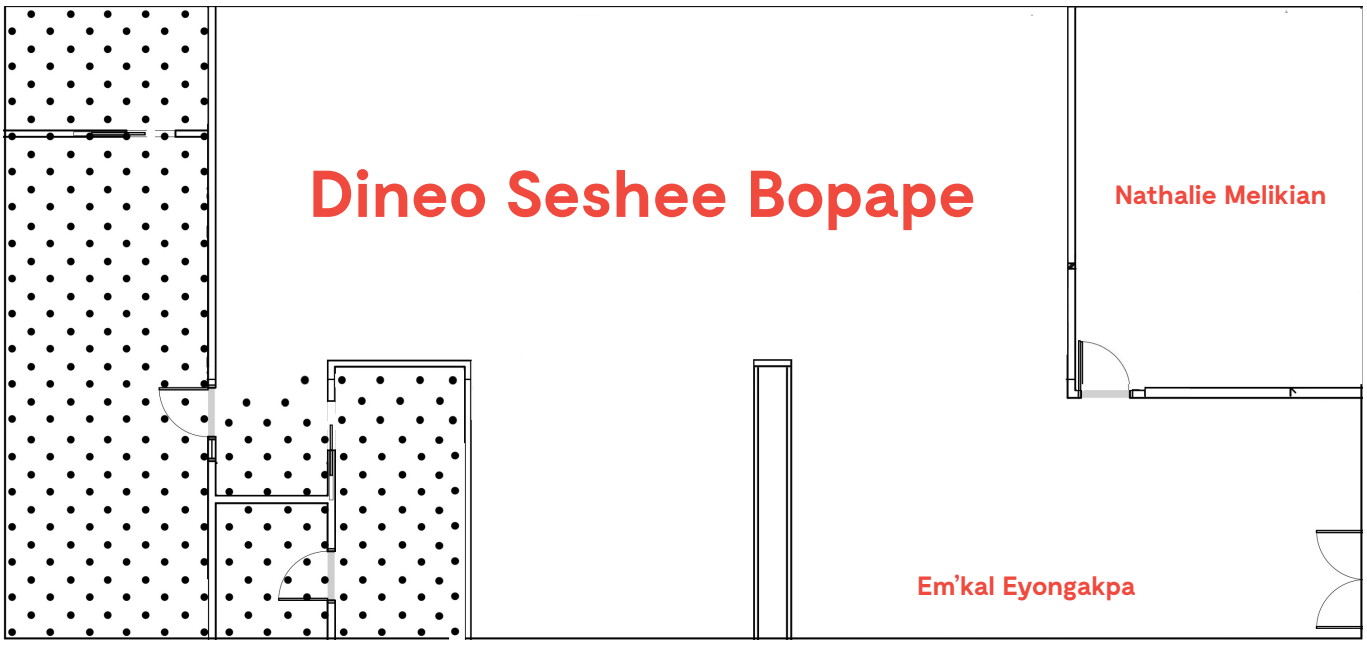
Artiste sud-africaine née à Polokwane (au nord de l'Afrique du Sud), Dineo Seshee Bopape utilise la vidéo, le son, la sculpture et des objets de récupération ainsi que la performance pour développer une pratique artistique engagée sur le plan socio-politique. Ses œuvres traitent de la mémoire et de l'identité en offrant de multiples points de vue sur le genre, la sexualité et l'histoire coloniale.

Diplômée de la Durban Institute of Technology – école de sa ville natale – elle complète son parcours avec une maîtrise en arts à l'université de Columbia de New York. Récemment son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives dont *The Generational: Younger Than Jesus* (New Museum, New York), *With or Without* (Mart House Gallery, Amsterdam), *Unorthodox* (The Jewish Museum, New York), *Ruffnek Constructivists* (Contemporary Art Institute, University of Pennsylvania, Philadelphie), *Lisi Raskin: Leaden Hearts* (Riccardo Crespi Galleria, Milan), *Live Uncertainty* (32e Biennale de São Paulo). La Tate Modern de Londres, abc art berlin contemporary, KZNSA Gallery de Durban et la Hayward Gallery Project Space de Londres lui ont consacré des expositions individuelles.

Sa kosa ke lerole est présentée en première à Dazibao dans le cadre de la BNLMTL 2016 – *Le Grand Balcon*. L'artiste y évoque le caractère éphémère de la musique, le bonheur de chanter et retrace par les annales d'une chorale différents jalons historiques qu'elle rattache à ses propres souvenirs.



© Dineo Seshee Bopape



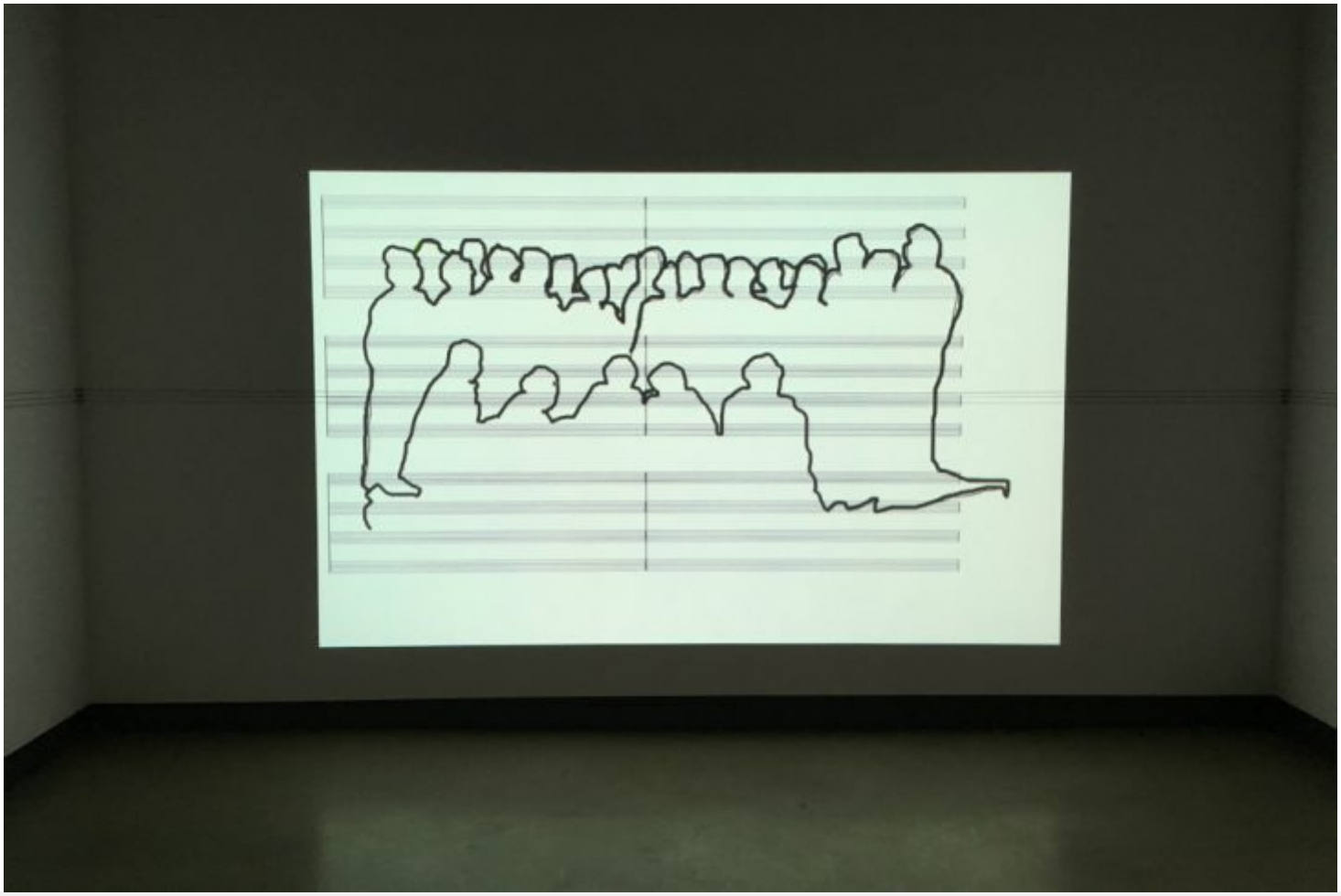
BNL
MTL

éditions
Dazibao
images
expositions

Chorale africaine au Dazibao

4 partages

CULTURE *11 JANVIER 2017 À 13:29*



(photo : Pierre de Montvalon)

> **Le Dazibao, centre d'art situé dans le Pôle de Gaspé, invite samedi 14 janvier à 15h30 la chorale de chants africains *Afrika Intshiyetu* pour clore l'exposition de l'artiste originaire d'Afrique du Sud, Dineo Seshee Bopape.**

« Par la chanson, l'Afrique dans son entièreté pouvait traduire sa peine, sa révolte, son mécontentement mais plus encore sa joie de vivre en famille ou en communauté», raconte Flo Lundombe Pubuni, fondateur et directeur d'*Afrika Intshiyetu*, contacté par courriel. Constituée d'une quinzaine de choristes de différentes nationalités, les chanteurs interpréteront un répertoire typiquement africain et à la suite de cela partageront les histoires des origines des différents chants.

L'ensemble chantera en écho de la *Polokwane Chorale Society,* chorale sud-africaine dirigée par la mère de l'artiste pour laquelle son père chantait aussi. Cette chorale est venue se produire à Montréal dans les années 1990. « Le chant chorale a été un vecteur d'espoir pour la liberté future de l'Afrique du Sud avec l'histoire du leader Nelson Mandela, explique Flo Lundombe Pubuni. La chorale avait une grande place pour témoigner et réclamer l'indépendance ou la paix. »

Histoires en parallèle

Une grande frise chronologique s'affiche tout le long du mur du Dazibao. D'un côté et de l'autre de celle-ci est écrit à la main et directement sur le mur l'historique de la *Polokwane Chorale Society*.

Cet ensemble musical est au coeur du travail de l'artiste pour cette exposition présentée dans le cadre de la Biennale de Montréal. « Il s'agit pour Dineo Bopape de garder vivante la mémoire de la chorale à travers un travail autour de l'archive », explique France Choinière, directrice du Dazibao. Des témoignages vidéo sont présentés à même le sol par des téléviseurs, certains datant du siècle dernier, d'autres plus récents, dont les câbles et fils parcourent la salle d'un bout à l'autre.

(photo : Marilou Crispin)

Des fleurs parsèment la frise, dont l'installation a donné du fil à retordre à l'équipe du centre. « Alors que nous étions dans le *rush* du montage, coller les autocollants de fleurs le long de la paroi s'est révélé être un long processus, raconte

la médiatrice culturelle du centre. Dineo Bopape s'est alors mise calmement à dessiner et écrire à même le mur. C'était très fort comme manière de se l'approprier. »

Viennent se superposer des dates importantes allant de l'apartheid aux évènements familiaux, en parallèle de l'histoire du choeur familial. « L'artiste vient doubler la frise chronologique de la chorale par un recensement d'évènements qui dépassent le cadre de l'apartheid, explique Mme Choinière. C'est toute l'idée de recension de l'histoire de l'Afrique du Sud qu'expose l'artiste par le biais de cette chorale. » L'artiste mélange ainsi souvenirs, jalons historiques et annales de l'ensemble musical.

—

Le Dazibao présente en parallèle le travail audiovisuel des artistes Em'kal Eyongakpa et Nathalie Melikian. La performance de la chorale *Afrika Intshiyetu* a lieu au Dazibao le samedi 14 janvier à 15h30.

J'aime Partager 4 personnes aiment ça. Soyez le premier de vos amis.

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

ARTS VISUELS

Une Biennale de Montréal indéfinissable

22 septembre 2016 | Jérôme Delgado - *Collaborateur* | Arts visuels

Photo: Michael Blum
Michael Blum, «The Swap»

À un mois de son inauguration, la Biennale de Montréal dévoilait mercredi la totalité de son programme, dont les grands axes étaient connus depuis mai. Rien de vraiment nouveau, si ce n'est que la liste des artistes a été allongée de dix noms (ils en sont à 55 maintenant) et que la manifestation fera naître un centre d'art, sur le Plateau-Mont-Royal.

Le gros de l'expo se déroulera, comme prévu, au Musée d'art contemporain, qui accueillera 32 des projets. Si plusieurs adresses réputées seront de la partie (Musée des beaux-arts, Galerie de l'UQAM, centres Optica et Dazibao), une bonne délégation (huit artistes) atterrira au Livart, un lieu tout neuf, rue Saint-Denis. Né de la transformation d'un presbytère dominicain, l'endroit a été restauré par la Shed, jeune firme d'architectes qui aura exploité jusqu'à plus soif le concept de cube blanc. Un grand défi y attend les artistes.

Envergure internationale

L'événement, chapeauté du titre *Le grand balcon* (un emprunt à Jean Genet), est d'envergure internationale, à l'image de son commissaire, Philippe Pirotte, un Belge établi en Allemagne. Le choix des artistes témoigne de cette mission planétaire.

Luc Tuymans, Kerry James Marshall, Nicole Eisenman, tributaires de la nouvelle figuration en peinture, y seront. En sculpture, on verra du Brian Jungen, du Geoffrey Farmer ou encore de nouvelles pièces de Valérie Blass jouant sur la transparence. Côté images fixes ou en mouvement, on aura droit à celles de Knut Asdam, de Nathalie Melikian et de Michael Blum.

De l'aveu de Philippe Pirotte, la Biennale ne sera cependant pas faite que *« de choses classiques »*. L'homme considère qu'il s'agit d'une *« expo sans thématique »* et la voit davantage comme *« une caisse de résonance »*. Son leitmotiv le pousse à ne pas enfermer les projets dans une définition. *« Je dis souvent à mes étudiants*, confie-t-il, *que s'ils font quelque chose qui ressemble à de l'art, ce sera ennuyant. »*

Il espère que cette Biennale bousculera les habitudes. Il pense notamment au projet littéraire de Hassan Khan, qui prendra forme à la fin de l'expo. La publication ne sera pas un catalogue d'expo, mais un *« recueil de fictions et non d'essais »*. Dans cette biennale rassembleuse, Marina Rosenfeld travaillera avec les Fusiliers Mont-Royals et avec des Montréalais de la scène rock, alors que Jacob Wren proposera *Toutes les chansons que j'ai composées.*

« Les gens pourraient penser qu'il s'agit d'un festival de musique ou un projet de maison d'édition. Et c'est vrai », dit Philippe Pirotte.

La Biennale de Montréal se déroulera du 19 octobre au 15 janvier.

MUST-SEES

Must-Sees This Week: October 20 to 26, 2016

OCTOBER 20, 2016
BY CANADIAN ART

The frenetic neoliberal mashups of Canadian/German collective Desearch Repartment come to Calgary's Mountain Standard Time Performative Festival on October 22.

Lots of great art exhibitions and events are taking place across the country this week. Here are our recommendations for debuting shows and events, and a few reminders about shows that are closing. Visit our Exhibition Finder for even more worthwhile shows that are already open.

Montreal

The Biennale de Montréal continues its opening week of events on October 20 with receptions that day from 5:30 p.m. at Galerie de l'UQAM, from 7 p.m. at Livart, and from 8:30 p.m. at Optica, Dazibao and some of the biennale's temporary spaces at 5445 de Gaspé. For our editorial team's picks on what to see at this huge event, check our special feature article.

Toronto's **Public Recordings** stage a rehearsal of its forthcoming journal, *New Dramatics*, a publication examining the state of contemporary performance text and the stakes of its appearance in print, on October 26 at 6 p.m. at the Leonard and Bina Ellen Art Gallery.

The publication *Post-Punk Art Now* launches at Arprim at 5:30 p.m. on October 20, featuring works by **Claudia Eve Beauchesne**, **Sylvain Bouthillette**, **Marc-Antoine K. Phaneuf**, **Annie Baillargeon**, **Jacob Wren**, and many others.

On the commercial-gallery front, a few shows of note are wrapping up October 22: **Jim Verburg** at Nicolas Robert is one; and **Angela Grauerholz** at Art45 is another.